KAKO



Made in China 4, série Le tour des origines d'un Nouveau Monde, 2011. Impression sur toile, acrylique, encre de Chine et pastel, 97 x 147 cm.

(+262) 6 92 79 41 29 contact@kako.re

www.kako.re

Kako grandit dans les Hauts de l'île de La Réunion, où la nature est omniprésente, luxuriante. Dès l'enfance, il développe un intérêt intense pour cet environnement et, en particulier, une fascination pour les arbres. En les observant, il perçoit des signes, des mouvements, une forme surprenante de langage. Et c'est ainsi que l'arbre est devenu une figure de référence dans son travail plastique. Dans son dessin, sa peinture, ses installations, la silhouette de l'arbre découpe l'espace, recadre l'image et semble s'interposer entre le spectateur et la scène qui se déroule derrière ses ramures. L'artiste utilise l'analogie du système racinaire pour étudier l'histoire du peuplement de La Réunion, qu'il appelle « le Nouveau Monde » en raison du caractère forcé de ce mélange de cultures. Il part alors mener son enquête à travers la zone indo-océanique et restitue dans ses pièces la poésie et l'étonnement nés de la friction entre son imaginaire et les bouts de mondes qui se sont glissés entre ses racines.

Marie Birot, 2020.

« J'ai senti mes poumons gonfler sous l'effet du paysage¹. »

Kako grandit dans un milieu agricole, au milieu des champs de vétivers et de géraniums. Son rapport intime à la nature, aux racines et à la terre, comme ce qui perdure et tente de résister dans l'espace et dans le temps, façonne ses productions. Écorces, veines, branches ou troncs s'immiscent dans l'image et véhiculent cette idée d'une puissance fragile du vivant.

L'arbre est ainsi un leitmotiv, protagoniste principal d'œuvres accrochant le regard au premier plan et appelant à une réflexion à la fois esthétique et poétique sur ce qu'il incarne : majesté et humilité, liens, origines, sacralité et transmission. N'apparaissant jamais en entier, comme les vues parcellaires et réminiscentes des paysages défilant au bord des routes à travers les vitres, l'arbre est l'élément qui fait barrage à la vue, en même temps qu'il appelle un ailleurs.

Depuis 2009, Kako entreprend un travail au long cours intitulé *Le tour des origines d'un Nouveau Monde*. Par étapes successives faites de voyages et de rencontres, et à travers un travail de recherches libres et intuitives, il interroge la constitution de l'appartenance réunionnaise dans sa diversité et sa pluralité. Naissent ainsi des séries de tableaux aux techniques mixtes – *Made in China* (2011), *Made in India* (2013) ou *Madécasse* (2016-2020) – qui relatent des impressions visuelles dans des compositions resserrées faisant le focus sur les surfaces, les textures, les couleurs.

En arrière-plan, icônes ou objets, déchets, façades, babioles, affiches ou enseignes nous informent sur les pratiques quotidiennes, culturelles ou cultuelles, des espaces traversés. Des motifs graphiques apparaissent parfois en surimpression, recouvrant la surface en transparence, comme autant de calques filtrant la lecture et nous plongeant dans les histoires et les contes, modernes ou légendaires, de ces territoires indo-océaniques.

Le visible et le fantasmé se mêlent ainsi dans un jeu de métissages formels, graphiques et plastiques. Pour l'artiste, l'arbre est à la fois ce motif qui permet de « créer du lien au niveau esthétique et formel » et cette « source inépuisable de variations et de déclinaisons graphiques et plastiques qui fait le pont entre réel et imaginaire ». De ces expériences appelant une forme de quête originelle, de généalogie de l'île et de ses ramifications, l'artiste tire également des portraits.

Pour lui, il s'agit de « [s']imprégner, essayer de sentir et de comprendre ce qui fait lien, ce qui fait singularité ». Puis, par la création, « de retrouver, retoucher, revivre cette relation parfois fugace dans la rencontre avec l'autre ». Les œuvres de Kako creusent ainsi des sillons propices à se reposer la question des identités singulières, dans leurs liens existentiels à l'autre et à l'ailleurs – et de citer Gauguin à travers elles : « D'où venons-nous, qui sommes-nous, où allons-nous ? »

Leila Quillacq, 2020.

1. La Cloche de détresse, Sylvia Plath, Gallimard, 1987.

LE TOUR DES ORIGINES D'UN NOUVEAU MONDE MADÉCASSE



À gauche : série *Hoditra*, 2020. Encre et huile sur toile.

Au centre : Fanal pou désot lo maye, 2020. Installation, troncs, acrylique sur toile et tissus.

À droite : série Les 7 filles d'Héva, 2020. Huile sur toile.

Vue de l'exposition *Le tour des origines d'un Nouveau Monde, Madécasse*, 2020. Galerie Hang'Art, Saint-Pierre, La Réunion. Commissariat Colette Pounia.

« *Madécasse* (2020) – terme usité avant les années 1800 et signifiant malgache (l'habitant et tout ce qui se réfère à la grande île) – marque un tournant dans la pratique artistique de Kako : il ne s'agit plus de brouiller les signes des "images" mais plutôt de les faire surgir. Émergences, résurgences... »

Colette Pounia



Série Les 7 filles d'Héva, 2020.

Huile sur toile, 7 toiles de 165×105 cm.

De gauche à droite : Portrait de plain-pied d'une élégante femme assise et habillée d'une toilette,

Femme Hova en deuil et Femme Bara.

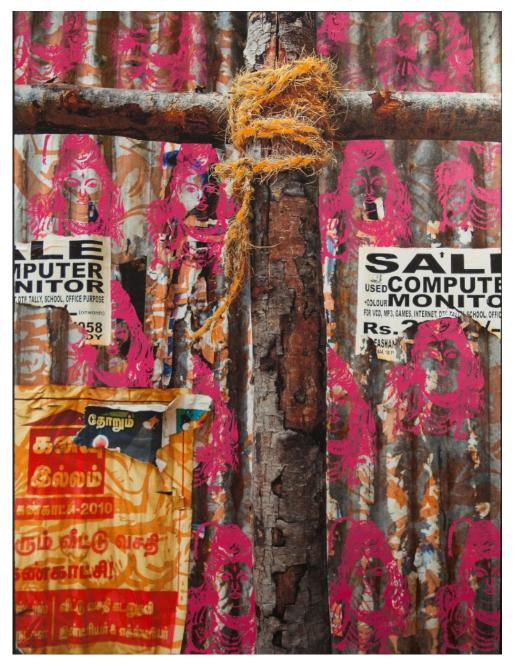


Série Hoditra, 2016-2020.

Encre et huile sur toile, 9 toiles de 97×147 cm.

De gauche à droite : Tanajaro, Tolatelo, Tsontsoraka, Kahatsa.

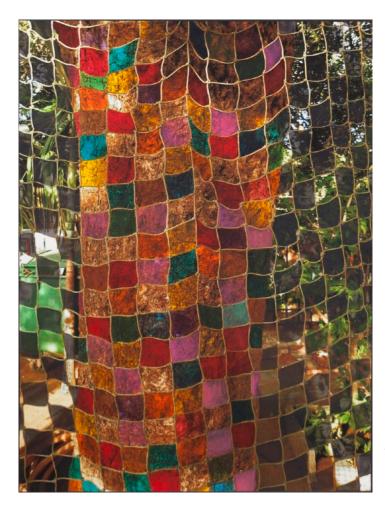
LE TOUR DES ORIGINES D'UN NOUVEAU MONDE MADE IN INDIA



Baskul lo tan, 2013. Technique mixte, impression sur toile, encres et acrylique, 129 x 97 cm.



Vue de l'exposition collective **Across the ocean**, 2013. Gallery Kolkata, Inde, commissariat Saïd Hossanee.



Tamaye la vi, 2013. Technique mixte, impression sur toile, encres et acrylique, 129 x 97 cm.

« Par étapes successives faites de voyages et de rencontres, et à travers un travail de recherches libres et intuitives, il interroge la constitution de l'appartenance réunionnaise dans sa diversité et sa pluralité. » Leïla Quillacq



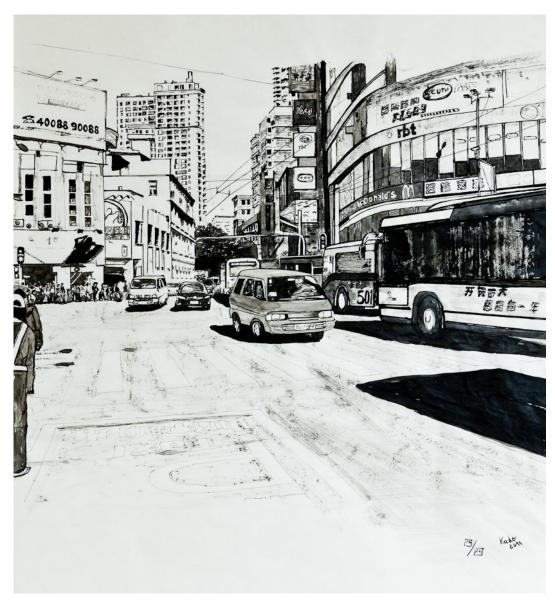
Série Le tour des origines d'un Nouveau Monde, Made in India, 2013.

14 toiles de 129 x 97 cm.

Vue de l'exposition *EDL* (état des lieux), 2019, hangar D2, Le Port, La Réunion.

Commissariat Kako et Stéphane Kenkle.

LE TOUR DES ORIGINES D'UN NOUVEAU MONDE MADE IN CHINA



Dessinreconstitution 1-4,
série Tour des
origines d'un
Nouveau Monde,
Made in China,
2011.
Encre de Chine sur
papier de Chine,
70 x 70 cm.
Collection privée.







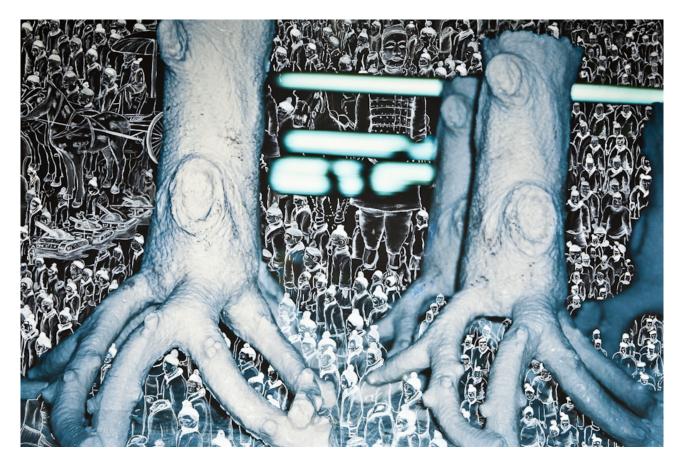
Dessinsreconstitutions,
2-4,
3-4,
4-4,
2011.
Collections privées.



Dessin-reconstitution 1-4, détail.



Dessins-reconstitutions, encre de Chine sur papier de Chine. Vue de l'exposition individuelle Le tour des origines d'un Nouveau Monde, Made in China, 2011. Galerie Ilha Do Cirne, île Maurice, commissariat Pascal Soufflet.



Made in China 1, 2011. Série Le tour des origines d'un Nouveau Monde, Made in China. Impression sur toile, acrylique, encre de Chine et pastel, 97 x 147 cm.



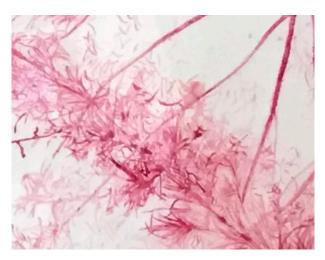
Série Le tour des origines d'un Nouveau Monde, Made in China, 2011. $11 \text{ toiles de } 97 \times 147 \text{ cm}.$

Vue de l'exposition *EDL* (état des lieux), 2019, hangar D2, Le Port, La Réunion.

ENDÉMIQUES



Sans titre, série *Endémiques*, 2018. Dessin, encre sur calque, 60 x 80 cm.



Détail.





Au premier plan, série *Endémiques*, 2018. Dessins encadrés, encre sur calque, 60 x 80 cm. Au fond, série *Exotiques*, 2017. Dessins encre sur calque, 60 x 80 cm.

Vues de l'exposition *EDL* (état des lieux) avec Stéphane Kenkle, hangar D2, Le Port, La Réunion. Commissariat Stéphane Kenkle et Kako.

AUTOPORTRAITS



Autoportrait, 2001. Fusain et acrylique sur papier Arches, 150 x 120 cm. Collection Artothèque de La Réunion.



Détail.



Vue de l'exposition *EDL (état des lieux)* avec Stéphane Kenkle, hangar D2, Le Port, La Réunion. Commissariat Stéphane Kenkle et Kako.











La présente documentation a été éditée en 2020 dans le cadre de la préfiguration de documents d'artistes La Réunion, portée par Cheminement(s) avec le soutien de la Région Réunion.

Mise à jour en 2021 avec le soutien de la DAC Réunion, de la Région Réunion et du Département de La Réunion.

Textes : Marie Birot et Leïla Quillacq Iconographie : Valérie Abella En l'absence de mention contraire, photographies : Kako Tous droits réservés © documents d'artistes La Réunion 2021 contact@ddalareunion.org

documents d'artistes La Réunion est accompagnée dans son développement par le Réseau documents d'artistes.



Remerciements

Marie Birot
Julie Crenn
Laetitia Espanol
Pierre-Louis Rivière
Réseau documents d'artistes